

» En rendant ici un dernier hommage aux qualités de cœur de l'excellent Camarade, de l'ami dévoué que fut Marthouret, j'y associe tous ceux de nos Camarades qui l'ont connu dans le cours de sa trop courte carrière.

» C'est en leur nom que, profondément affligé, je prie sa malheureuse veuve d'accepter pour elle, pour son cher enfant et pour sa famille, l'expression de notre bien douloureuse sympathie.

» Je n'ai rien à ajouter à cet exposé fidèle de la vie de notre regretté camarade Marthouret.

» Je dirai simplement à la famille que nous nous associons de tout cœur aux sentiments qui y sont exprimés.

» Marthouret, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers dont tu étais membre, au nom de tous tes Camarades, nous déposons cette couronne sur ta tombe et nous te disons un dernier adieu. »

H. MARCHAIS et RAVEL  
(Ang. 1871-74) (Châl. 1886-89).

---

## MAURAN-BLAVILLE (ADRIEN)

Aix 1868-71

Notre Société vient de faire une perte sensible en la personne de notre camarade Mauran.

Sorti de l'École d'Aix, en 1871, Mauran entra comme dessinateur aux ateliers Piguët, à Lyon, qu'il quitta en 1873 pour faire son service militaire dans la marine de l'État, où il obtint le grade de second maître-mécanicien. Il fut ensuite attaché au service central de la Traction des chemins de fer P.-L.-M.

En 1880, il entra à la papeterie de Savoyeux (Haute-Saône) comme chef de fabrication et du matériel. C'est là qu'il passa une grande partie de sa carrière industrielle et qu'il montra toutes ses qualités, notamment dans l'important travail de transformation et de reconstruction de l'usine. Travailleur infatigable, plein d'entrain et de bonne humeur, il sut se faire apprécier et estimer par tous.

Il quitta cet emploi, il y a quelques années, pour devenir le collaborateur de notre camarade Bourdilliat, ingénieur à Grenoble, chez qui il put utiliser, dans de nombreuses installations de papeteries, l'expérience qu'il avait acquise en fabrication.

Enfin, l'année dernière, il était nommé directeur technique de la Société centrale des Briqueteries de Vaugirard. Malheureusement, il ne devait pas remplir ces fonctions pendant longtemps. Le mal dont il était déjà atteint depuis plusieurs années fit de rapides progrès; il lutta courageusement et ce n'est qu'à bout de forces qu'il abandonna son travail pour venir se reposer dans la famille de M<sup>me</sup> Mauran, espérant que l'air des montagnes lui permettrait de se rétablir promptement.

Hélas! malgré les soins de sa compagne dévouée, nous avons eu la douleur de le conduire à sa dernière demeure. L'éloignement n'a pas permis aux Camarades qui l'avaient connu d'assister à ses obsèques; trois Anciens Élèves de nos Écoles seulement ont suivi son convoi.

Mauran laisse deux enfants, dont un fils qui se prépare pour nos Écoles et suivra l'exemple de son père.

A sa veuve éplorée, à ses chers enfants, nous adressons l'expression de nos regrets et de nos plus vives sympathies dans le malheur qui les a frappés.

GERMOND  
(Ang. 1866-69).